

Serge Gouteyron, administrateur du Rotary International

Le Rotary International est administré par un Conseil central formé de 19 personnes dont le président en exercice et son successeur immédiat. Les 17 autres administrateurs sont élus pour 2 ans et représentent par alternance les 34 zones que compte le monde rotarien.

La commission de nomination de l'administrateur de la zone 11 (France métropolitaine, Andorre et Monaco) a élu Serge Gouteyron, membre du RC Denain-Bouchain, gouverneur 2001-2002 du district 1670. Ce dernier a pris ses fonctions le 1^{er} juillet dernier et a aimablement accepté de répondre aux questions du rédacteur en chef du *Rotarien*.



Christophe Courjon : Quel rôle joue l'administrateur du Rotary International ?

Serge Gouteyron : L'administrateur a deux missions essentielles : gérer le Rotary International et diffuser son idéal à travers le monde.

Il détermine avec les autres administrateurs le cap à suivre, veille au développement du Rotary et participe au vote du budget, à l'examen des résolutions adoptées par le Conseil de législation (le parlement du Rotary qui se réunit tous les trois ans). Il contrôle les différentes commissions du RI ainsi que les officiers du RI. Il assume le leadership dans la zone qu'il représente sans être pour autant le dirigeant des gouverneurs des districts, ceci pour qu'il conserve une vision mondiale de l'organisation.

lutte contre l'illettrisme ou la polio, les programmes en faveur de l'eau ou de la santé.

C.C. : Comment s'effectue le travail au sein du Conseil central du Rotary International ?

S.G. : Le Conseil central se réunit habituellement trois fois par an pendant une semaine : en novembre, février et juin. Le président du RI a la faculté de convoquer les administrateurs pour d'autres séances. Trois réunions annuelles peuvent sembler insuffisantes notamment dans l'année qui précède un Conseil de législation. Trois commissions siègent au sein du Conseil central : administration, programmes, finances. Le président Glenn Estess m'a nommé membre de la commission des programmes.

Le secrétaire général du RI participe aux réunions, assisté par les responsables des principaux services tels les finances, la communication ou les effectifs. Le Conseil central gère une organisation qui compte 660 employés : 378 travaillent pour le RI lui-même à Evanston, 170 pour la Fondation Rotary et 112 dans les 7 bureaux régionaux situés dans le monde. Je puis affirmer qu'il s'agit d'un personnel de haute compétence et de grande serviabilité.

Parmi les grandes questions que nous étudions en ce moment figurent les résolutions votées par le dernier Conseil de législation,

la situation du Rotary dans la partie turcophone de Chypre, la création éventuelle d'un bureau régional du RI en Afrique et la possibilité d'établir un district pour toute la Russie.

C.C. : Quel est actuellement le plan stratégique du Rotary International ?

S.G. : Ce plan tient en six points :

- Recentrer l'action du Rotary.
- Affiner les pratiques de gouvernance.
- Améliorer la formation.
- Augmenter et intégrer nos effectifs.
- Améliorer notre image.
- Eradication de la polio.

Des colloques pour préparer des modules sur ce plan afin de les diffuser sont actuellement en projet. Nous allons étudier pour la zone 11 (France-Andorre-Monaco) l'organisation d'un colloque national de formation destiné en particulier aux nouveaux Rotariens.

Au niveau du RI, la priorité porte actuellement sur l'action humanitaire, puis la défense de la paix suivie par l'action professionnelle. Or le dernier Conseil de législation a montré la volonté d'inverser l'ordre de ces priorités. Il y a donc nécessité de rapprocher le Conseil central des Rotariens car il existe un fossé entre les préoccupations des Rotariens dans les clubs, des gouverneurs dans leur district et des administrateurs au Conseil central. Si nous voulons un Rotary plus efficace, il faut mettre en œuvre une plus grande cohésion dans nos moyens ; nous sommes face à un problème de communication interne.

En ce qui concerne la politique de développement, nous mettons l'accent sur les moyens financiers et le développement du RI en Europe centrale et orientale, ainsi qu'en Afrique et en Chine.

Sur le plan du programme PolioPlus, on note une résurgence de cas de polio en Afrique occidentale, en particulier dans des pays francophones. Nous devons rester très vigilant afin d'éradiquer complètement cette maladie.

C.C. : Comment s'annonce la convention du Centenaire qui se tiendra à Chicago en juin 2005 ?

S.G. : La convention de Chicago, ville où est né le Rotary en 1905, sera exceptionnelle tant sur l'émotion que par la participation : 60 à 75 000 personnes sont attendues, ce qui sera de très loin le record de toute notre histoire. Je souhaite la présence d'au moins 1000 Français à ce rendez-vous unique. Un petit déjeuner des francophones est prévu lors de cette convention et sera une occasion de rencontres fructueuses.

Il existe un fossé entre les préoccupations des Rotariens dans les clubs, des gouverneurs dans leur district et des administrateurs au Conseil central

C.C. : Vous avez été, de 1999 à 2002, coordinateur des Comités Inter Pays de la zone 11. Comment voyez-vous l'avenir des CIP ?

S.G. : Une résolution d'origine française concernant les CIP a été adoptée par plus de 80% des délégués lors du Conseil de législation en juin dernier. Cette résolution demande que tous les gouverneurs élus soient informés sur les Comités Inter Pays lors de l'Assemblée internationale (école des gouverneurs) et que de la documentation soient disponible dans tous les bureaux régionaux du RI (Zurich...). Une plaquette explicative sur les CIP vient d'être publiée à mon initiative et peut être demandée au nouveau coordinateur des CIP pour la zone 11, l'ancien gouverneur Bernard Daum. Je suis actuellement vice-président du bureau exécutif international des CIP et me suis investi pour que se tienne le 29 octobre 2004 à Montréal la première conférence des CIP en Amérique du Nord ; l'ancien gouverneur québécois Paul Beaulieu préside cette conférence. Lors de la convention de Chicago, les CIP auront un stand et pourront promouvoir leur action.

C.C. : Bien que vous ne soyez pas administrateur de la Fondation Rotary, laquelle a son propre conseil d'administration, percevez-vous de prochaines évolutions la concernant ?

S.G. : Le souhait actuel est que chaque Rotarien du monde verse 100 \$ par an. Pour encourager ces dons, il est envisagé de créer en France une association de bienfaisance pour gérer les fonds, ceci afin de faire bénéficier les donateurs des déductions fiscales. Ce projet sera difficile à concrétiser mais cela mérite d'être tenté.

C.C. : Les mandats des responsables rotariens, depuis le club jusqu'à la présidence du RI, sont de un an. Comment expliquez-vous l'exception des administrateurs qui siègent deux ans ?

S.G. : Le renouvellement des administrateurs se fait par moitié chaque 1^{er} juillet. Il y a volonté, par cette rotation, que chaque partie du monde soit représentée. J'ai été élu par la zone 11 et serai remplacé le 1^{er} juillet 2006 par un administrateur élu par la zone 12 (Italie essentiellement). Ces deux zones s'alternent dans la représentation au Conseil central mais il faut noter une croissance des effectifs en Italie (38 000 Rotariens) et une stagnation en France (34 000 Rotariens) ; cette évolution risque d'entraîner des conséquences sur la répartition géographique de notre zone d'autant plus qu'une commission du RI étudie un nouvel équilibre des zones sur une base de 38 000 Rotariens...



Les dossiers les plus importants présentés au Conseil central dépassent fréquemment l'année rotarienne et le mandat de deux ans permet de mieux suivre les grandes questions. Ce sont les administrateurs siégeant pour la seconde année qui occupent les principales fonctions (trésorier, président de la commission exécutive...) : ces personnes ont ainsi une excellente connaissance des dossiers et les transitions annuelles s'opèrent de manière adéquate. L'une des forces du Rotary est précisément de transmettre le témoin de la meilleure façon possible aux successeurs.

Vous pouvez consulter le site Internet : www.sergegouteyron-rotary.org

Le Conseil central gère une organisation qui compte 660 employés

Il diffuse l'idéal du Rotary à travers le monde en encourageant les relations internationales, la recherche de la paix par la connaissance des autres, la compréhension et le dialogue entre les cultures. L'administrateur promeut les engagements éducatifs et humanitaires tels les bourses, la